Document extrait du site de l'abbaye Notre-Dame de Scourmont, qui se trouve sur le territoire de Forges, à sept kilomètres au sud de la ville de Chimay, en Belgique. Notre-Dame de Scourmont est une abbaye de l'Ordre Cistercien de la Stricte Observance.

11 mars 2023 - samedi de la 2e sem. de Carême

Mi 7, 14-15.18-20; Lc 15,1-3. 11-32

H O M É L I E

Jésus se trouve pris, une fois de plus, entre deux groupes de personnes. D'une part il y a les publicains et les pécheurs qui viennent l'écouter et dont le cœur est souvent touché par son attitude tout autant que par ses paroles; et d'autre part, il y a les pharisiens et les scribes, qui n'approuvent pas du tout son attitude. Ils l'accusent non seulement de faire bon accueil aux mécréants mais même de manger avec eux.

La parabole que Jésus leur propose alors comporte trois personnages principaux: "*Un homme avait deux fils*". Le personnage central n'est pas le fils mineur, celui qu'on appelle souvent l'enfant prodigue, bien qu'il ne s'agisse aucunement d'un "enfant". C'est plutôt le père. Le fils mineur, qui demande sa part d'héritage et qui va la gaspiller, représente les publicains et les pécheurs qui viennent écouter Jésus, avec qui il mange, et qui souvent se convertissent à son contact. Le fils aîné, qui refuse de participer à la joie du père et de se mettre à table avec son frère pécheur, représente les Pharisiens et les scribes.

La première chose à faire en écoutant cette parabole est de comparer l'image que nous avons de Dieu avec celle que Jésus nous donne de son Père. Le premier but de la Parabole est en effet de nous apprendre qui est Dieu. Et puis ne nous attardons pas à nous demander si nous sommes le fils prodigue ou bien l'aîné resté sagement à la maison. En réalité nous sommes l'un et l'autre, selon les circonstances.

Plus d'une fois nous avons fait l'expérience de la miséricorde de Dieu lorsque nous sommes revenus à Lui après chacune de nos escapades. Mais ne nous est-il pas souvent arrivé de nous scandaliser de la façon dont Dieu accueille ceux que nous considérons les "pécheurs"?

Considérons d'un peu plus près ce que cette parabole nous dit de chacun des deux fils. Le fils prodigue est un fils adulte, qui pour autant ne cesse jamais de considérer son père comme tel. Lorsqu'il veut partir il lui dit : "*Père, donne-moi la part d'héritage qui me revient*". Après être allé gaspiller son héritage dans un pays loin du Père, où il n'y avait ni justice ni bonté et après être devenu esclave dans un pays étranger, il décide de revenir chez son père. Même s'il ne se sent plus digne d'être appelé fils, il continue de dire "père" : " *Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi*."

Phoca PDF

Quant au fils aîné, il n'utilise à aucun moment le mot "père", il ne se considère même pas comme fils, mais comme un serviteur: "*Il y a tant d'années que je suis à ton service sans jamais avoir désobéi à tes ordres*". N'étant pas vraiment fils, il ne peut comprendre l'attitude d'un père. Pour lui, la seule réponse au péché est la punition, la seule réponse à la fuite est la négation d'une possibilité de retour.

Même si l'humanité a toujours connu la violence, il semble que, de nos jours, elle soit entrée dans une course plus folle que jamais de réponse à la violence par une violence plus grande, sur la base de toutes sortes d'idéologies souvent religieuses. Seule la révélation du père de Jésus-Christ, prodigue en miséricorde, peut aider notre pauvre humanité à rompre ce cycle diabolique de la violence. Faisons-nous les messagers de cette révélation en l'incarnant dans nos vies de tous les jours.

Phoca PDF